

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Divers

Volume 14, numéro 2, automne 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13133ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

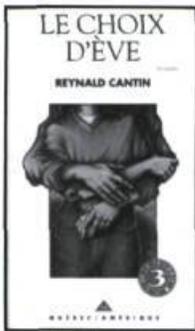
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1991). Compte rendu de [Divers]. *Lurelu*, 14(2), 20–21.



vécu par Xavière. Ces pages décrivant le travail de l'accouchement sont d'une beauté et d'une poésie exceptionnelles.

Mais quel récit alambiqué pour traiter ces thèmes! Jugez-en par vous-même... Ève est enceinte de Paul. Celui-ci se suicide, et c'est maintenant Christophe, le frère de Paul, qui est l'ami d'Ève. Pierre, le père d'Ève, a une blonde, Xavière; cette dernière est enceinte et a commencé sa grossesse en même temps que celle d'Ève. Pierre voudrait bien qu'Ève garde son bébé, mais ne semble pas très intéressé par celui de sa blonde. Ajoutez à ceci qu'Alexandra, l'amie d'Ève, a été abusée sexuellement par son père et a subi un avortement, qu'une tentative d'escroquerie par un amateur d'art malhonnête touche de près Ève et sa famille. Tous les ingrédients pour un téléroman sont ici réunis!

Malgré cet aspect du récit, la trilogie de Reynald Cantin doit être lue, ne serait-ce que pour le traitement des termes reliés à la grossesse.

Sylvaine Tétrault
Adjointe au chef de la division
bibliothèque, Ville d'Anjou



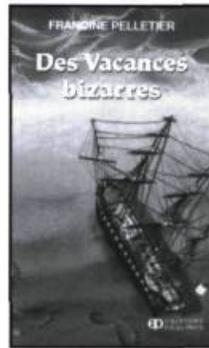
Daniel Sernine
LA MAGICIENNE BLEUE
Illustré par Mario Giguère
Éd. Pierre Tisseyre, collection
Papillon, 1991, 127 pages.

Tania et Laurent, deux jeunes enfants, ont pour principal passe-temps de créer, grâce aux divers personnages mystérieux de leur immeuble à appartements, des histoires plus fantastiques les unes que les autres. La planète Lumière est donc un lieu privilégié où s'envolent Tania et Laurent au

cours de leur charmante escapade dans le temps et dans le monde de la féerie. Puis s'intègre dans ce merveilleux décor de l'imaginaire enfantin Béatrice Rose, alias la Magicienne bleue, et qui entraînera par la suite Tania et Laurent dans un nouveau monde fantaisiste où s'entremêlent toutes sortes de créatures sorties de leurs rêves.

La Magicienne bleue est donc un roman écrit dans un style simple et correct où l'auteur permet au jeune lecteur de s'évader facilement de la réalité, comme nous le laisse percevoir la page couverture, afin de conquérir cette fabuleuse planète. Ce roman s'adresse aux lecteurs de 10-12 ans.

Josée Grégoire
Bibliothécaire
École secondaire Beaulieu
Saint-Jean-sur-Richelieu



Francine Pelletier
DES VACANCES BIZARRES
Éd. Paulines, collection Jeunesse-Pop,
1991, 117 pages.

Rafaële rêvait de vacances à la mer. Elle les passera au bord du lac Plaisir, dans les basses Laurentides! Ainsi en a décidé Héléne, sa mère. Mathieu (le Monsieur Bizarre du roman précédent) a besoin d'une cure de désintoxication pour son problème de drogue.

Deux semaines de vacances qualifiées à juste titre de «bizarres».

Des voisins bruyants, une jeune fille terrifiée, l'allusion à un viol, un étrange barbu et son attirail de couteaux, un os retrouvé au fond du lac, une forêt marécageuse, des problèmes d'alcool et de violence familiale..., le tout couronné de télépathie et de télékinésie.

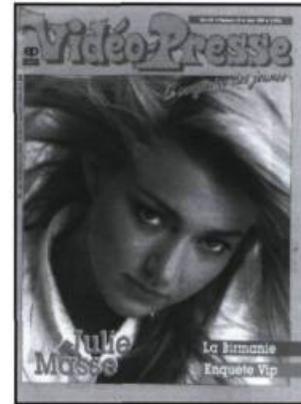
La mise à nu de problèmes sociaux graves permet une prise de conscience de la déchéance de l'être et de l'urgent besoin de redressement.

L'intrigue entourant l'étrange barbu est très bien menée. Malheureusement, le récit souffre d'une narration des événements à l'imparfait et au passé simple. Cette lourdeur est toutefois atténuée par les dialogues entre les personnages.

Pour jeunes lecteurs de 12 à 15 ans, friands de mystère.

Diane Riendeau Cadieux
Technicienne en documentation
Commission scolaire Mont-Fort

DIVERS



VIDÉO-PRESSE : LE MAGAZINE DES JEUNES QUI VAUT UNE ENCYCLOPÉDIE

Revue publiée dix fois par année par les Éditions Paulines, 22 \$ par année.

Cette année, *Vidéo-Press* fête ses vingt ans. Vingt ans d'information portant sur une foule de sujets qui préoccupent les jeunes de 11 à 15 ans. En lisant les numéros d'avril et de mai 1991, j'ai été étonné par la variété des thèmes abordés; des articles sur les relations entre enfants et parents, le Sri Lanka, les loups, l'espace, les personnalités québécoises (Michel Courtemanche) et les exploits des jeunes (sûrement des lecteurs et lectrices de *Vidéo-Press*). Présenté sous forme d'articles, de reportages, d'entrevues et de bandes dessinées, le tout est abondamment parsemé de photos couleurs et d'illustrations. Des chroniques de livres, un court roman en forme de feuilleton, des chroniques de jeux et de bricolage s'ajoutent à ce festin. Quoi de mieux pour s'occuper en voyage ou un samedi pluvieux!

Les textes de ce magazine sont écrits pour être lus par des jeunes. Les auteurs sont choisis pour leur savoir-faire dans un domaine donné (exemple: Daniel Sernine pour l'univers, le Jardin zoologique et le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche pour les loups). Le vocabulaire colle bien à son auditoire. Les données comme les faits sont précis et accessibles. Les index analytiques qui accompagnent chaque volume (en vente pour une petite somme) font de cette publication une encyclopédie que les jeunes pourront consulter à maintes reprises sur des sujets touchant les arts, la culture, les sciences et la géographie. Et pour 22\$ par année (dix numéros), je trouve que le rapport qualité-prix est excellent. J'espère que *Vidéo-Press* aura une longue vie. Je le recommande!

Edward Collister
Ministère des Approvisionnements
et Services Québec



PRÉSENCE FRANCOPHONE,
revue internationale de langue et de
littérature (n° 38, 1991)

Cette revue, publiée deux fois l'an par le département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke, lançait au printemps le premier de deux numéros consacrés à la littérature de jeunesse.

Daniel Mativat, professeur au collège Mont-Saint-Louis et lui-même écrivain, signe «Littérature de jeunesse au Québec: marché du livre et statut socio-économique des écrivains». En s'appuyant sur des références et des données abondantes, mais aussi sur des témoignages dont il n'indique pas toujours la source, Mativat dessine un portrait incisif du domaine, émaillé d'affirmations parfois un peu catégoriques, qui auront certes le mérite de susciter la discussion. Un article fort intéressant, qu'il faut absolument lire. Quant à elle, Manon Poulin, dans «L'édition québécoise pour la jeunesse se porte bien», compare les cas de deux éditeurs jeunesse, Ovale et La Courte Échelle, du point de vue de l'industrie et du commerce du livre, puis élargit son propos à tout le secteur jeunesse québécois, en

généralisant peut-être un peu la prospérité qu'elle y voit. Un petit velours pour *Lurelu*: les artistes et les tribunes de notre revue semblent fort utiles aux chercheurs du domaine, ce qui nous confirme la pertinence de notre travail.

Le dossier littérature de jeunesse traite aussi de l'édition en Suisse et en France, et comporte un article de Danielle Thaler de l'Université de Victoria, auteure de l'excellente bibliographie dont nous avons parlé l'an dernier dans ces pages: *Était-il une fois, Littérature de jeunesse: panorama de la critique*. Elle signe ici un substantiel historique de la littérature de jeunesse francophone. Au total, un dossier littérature de jeunesse important pour celles et ceux que le domaine intéresse.

Présence francophone: 10\$ le numéro; 18\$ l'abonnement annuel (étudiants 10\$, institutions 20\$). Chèque à l'ordre de l'Université de Sherbrooke, Présence francophone. Adresse: Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1.

Daniel Sernine

Erratum:

Dans la critique de Louise Vallée sur l'album *Bidule la chatte*, en page 12 du dernier numéro, il fallait lire «on peut ainsi résumer l'histoire, mais c'est bien fade relativement au conte» (lignes 3 & 4), plutôt que «mais elle est bien fade». On aura compris que l'histoire de May Rousseau n'était pas fade du tout...

*en
feuilletant*

Cet été, notre chroniqueuse Suzanne Thibault a accouché d'un petit garçon plutôt que d'un article. Cela s'est passé vite et bien mais, dans la chaleur des derniers jours avant l'arrivée du petit Maxime, elle avait demandé et obtenu congé de devoirs. Sa chronique reviendra à l'hiver, sans faute, et portera sur le sujet annoncé la dernière fois. Son «avis de recherche» est donc prolongé, et Suzanne attend votre contribution au plus tard le 7 octobre.

Cette chronique portera sur le livre québécois utilisé en animation, soit pour l'heure du conte, pour les visites scolaires, pour les clubs de lecture, etc. Suzanne Thibault aimerait recevoir une liste des titres utilisés de même qu'une brève description de votre animation dans chacun de vos milieux. Suzanne dressera une liste des titres les plus utilisés et vous fera part de ses suggestions. Les envois doivent lui être adressés à la case postale de la revue (voir le cartouche de la page sommaire). Merci de votre collaboration.

NOUVEAUTÉS
CONQUÊTES
POUR LES 11 ANS ET PLUS

Laurence

de
Yves
Arnaud

*du
fantastique*



Guðrid,
la voyageuse

de
Susanne
Julien

*de
l'histoire*



*de
l'humour*

Zoé
entre
deux eaux

de
Claire
Daignault



*de
l'aventure*

Le secret
de l'île
Beausoleil

de
Daniel
Marchildon



ÉDITIONS
PIERRE TISSEYRE

5204